

**1) Les sujets depuis 2008**

L'image : « Peut-on dire d'une **image** qu'elle parle ? » (2008)

L'individu : « Individuation et identité » (2009)

L'expérience : « La réflexion sur l'**expérience** participe-t-elle de l'**expérience** ? » (2010)

L'histoire : « Qu'est-ce qui fait que l'**histoire** n'est pas un chaos ? » (2011)

L'animal : « Le monde de l'**animal** » (2012)

La forme : « De quoi la **forme** est-elle la **forme** ? » (2013)

La négation : « L'origine de la **négation** » (2014)

**2) Rapport de jury, 2012, Seconde épreuve d'écrit, p.15-18**

Rien ne sert de vouloir définir d'emblée « l'animal » (les quelques tentatives dans ce sens se sont révélées aussi maladroites qu'improductives), s'il est vrai que ce qui s'attend au détour d'une réflexion sur le « monde de l'animal », c'est justement une meilleure intelligence de l'animal lui-même. [...]

Il y a une propension naturelle de la plupart des candidats, pour cette deuxième épreuve, de reproduire un schéma préalablement élaboré soit à l'occasion des cours qu'ils ont pu suivre dans un cadre universitaire, soit au fil des lectures de l'année. [...]

Le jury attend non pas des références soit disant incontournables, mais avant tout des analyses pertinentes et originales, en fonction du sujet proposé.

**3) Gustave Flaubert, L'Education sentimentale, chapitre 1, 1869**

Frédéric, pour rejoindre sa place, poussa la grille des Premières, dérangea deux chasseurs avec leurs chiens.

*Ce fut comme une apparition :*

Elle était assise, au milieu du banc, toute seule ; ou du moins il ne distingua personne, dans l'éblouissement que lui envoyèrent ses yeux.

**4) Renaud Barbaras, Dynamique de la manifestation, Vrin, 2013, chap.1, p.32-33**

Si l'apparaissant se confondait avec ses apparitions il n'apparaîtrait plus, car il passerait tout entier dans la présence, perdrait cette réserve, ce retrait ou cette profondeur sans lesquels il n'y a pas d'apparaître. L'être qui apparaît demeure en excès vis-à-vis de ses apparitions afin d'apparaître en elles. [...] Dire que l'apparaissant apparaît, c'est dire qu'il passe dans ses apparitions, ce qui revient à reconnaître qu'il demeure en deçà d'elles afin de les devenir, qu'il en diffère pour y affleurer et ne se présente donc en elles que comme toujours absent.

**5) Husserl, L'idée de la phénoménologie, Troisième leçon, PUF, p. 68**

Il est nécessaire d'être en garde contre la confusion fondamentale entre le phénomène pur (*dem reinen Phänomen*) au sens de la phénoménologie et le phénomène psychologique (*dem psychologischen Phänomen*), objet de la psychologie comme science de la nature.

**6) Sartre, L'être et le néant, p.12**

(...) le phénomène ou le relatif-absolu. Relatif, le phénomène le demeure, car le « paraître » suppose par essence quelqu'un à qui paraître. Mais il n'a pas la double relativité de l'*Erscheinung* kantienne. Il n'indique pas, par-dessus son épaule, un être véritable, qui serait lui, l'absolu. Ce qu'il est, il l'est absolument, car il se dévoile *comme il est*. Le phénomène peut être étudié et décrit en tant que tel, car il est *absolument indicatif de lui-même*. »